

# Le Tawhid des gnostiques

Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) a été interrogé sur un passage du livre **Ibriz** qui dit :

« Il m'a appris le Tawhid des Connaisseurs d'Allah, les Soufis, et il m'a dit : "C'est sur quoi étaient les compagnons du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui)" ».

Et dans un autre passage : « [...] et tous les pieux ancêtres ».

Puis Ibn El Moubarak (qu'Allah l'agrée), (savant et compagnon du Connaisseur Cheikh Abdelaziz Dabbagh), a dit :

« Après avoir compris ce qu'il insinuait, je lui dis alors : "Ô mon maître ! Si les gens savaient cette vérité du Tawhid, la communauté ne se serait jamais divisée en 73 groupes " ».

Dans un autre passage, il a ajouté ceci :

« Je me suis tranquilisé et mon cœur s'est apaisé », ou d'autres paroles de ce genre.

Il répondit alors :

« En effet, c'est bien cela que le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) a voulu écrire vers la fin de sa vie pour que sa communauté ne s'égaré jamais après lui ».

**Un questionneur a alors interrogé Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) en ces termes :**

« Ô ! Notre maître, que voulait-il dire par le terme « Tawhid » ?

S'agirait-il, conformément à vos dires, de l'Unité de l'Être (Wahdatou-l-Woujoud) tel que le conçoivent les Connaisseurs de Dieu ou bien, s'agirait-il de l'Unité telle que la conçoivent les théologiens scolastiques (Moutakalimin) ?

S'il s'agissait de la première éventualité, il n'y a point de divergence possible à son sujet. Or, vous savez bien que les savants exotériques altèrent son contenu et considèrent ses adeptes comme des mécréants. Par contre, si vous optez pour la deuxième éventualité, les Sunnites n'ont pas établi un consensus et ils adoptent des avis divergents à son sujet.

De plus, il est inconcevable que l'auteur de l'**Ibriz** (Cheikh Abdallah ibn Moubarak (qu'Allah l'agrée)) ne le connaisse pas, et donc il s'agirait d'un Tawhid autre que celui qui est défendu par les théologiens scolastiques et dont Ibn Moubarak (qu'Allah l'agrée) ainsi que ses semblables furent au courant de sa portée et de son implication. Alors pourquoi cela ne fut-il pas dévoilé dans les livres et les écrits afin que son bénéfice englobe la communauté et l'assainisse ?

Ensuite, pour quelle raison en a fait-on un secret indicible ? Enfin, est-il permis de cacher le véritable Tawhid qui est le garant du salut apparent et caché dans les deux demeures ? »

**Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) a répondu :**

« On peut définir le Tawhid des théologiens scolastiques comme il suit : C'est le fait d'écarter toutes formes d'incohérences dans le dogme de l'Unité dû à des ambiguïtés qui engendrent des perceptions imparfaites, des atteintes à l'intégrité Divine et des manquements envers la plénitude des Attributs Seigneuriaux étant donné qu'il n'est possible d'écarter ces ambiguïtés qu'à travers des preuves rationnelles basées sur les certitudes élémentaires de la raison. Les adeptes de cette démarche font face à une grande rudesse vu l'étendue des ambiguïtés qui peuvent s'abattre sur eux et les induire en doute et en confusion.

Quant au Tawhid des Gnostiques il consiste à adorer un seul Dieu avec agrément et soumission face à Son Décret de sorte qu'ils ne comptent dans leurs affaires que sur un Dieu unique, ne s'orientant avec leurs cœurs et leurs aspirations que vers Lui, ne s'en remettant qu'à Lui pour attirer ses bienfaits ou repousser les nuisances, n'aimant que Lui, ne désirant à travers chacun de leurs souhaits que Lui.

Ils ne possèdent guère de volonté et de force propre, car celles-ci tout entières n'appartiennent qu'à Lui. Ils considèrent que le début de leur quête, leur fin ou leur parcours médian ne sont réservés exclusivement qu'à Lui.

Ceci implique de leur part un détachement complet des passions sous toutes ses formes, apparentes ou cachées, flagrantes ou implicites jusqu'à l'ultime limite des ruses infligées par le Nafs, les passions et le démon.

Ainsi s'ils manifestent, ne serait-ce qu'un infime moment de suivi dans leurs passions, ils n'auront alors point intégré le dogme de l'Unicité Divine et n'auront point réalisé la servitude à un Dieu Unique.

Quand ils arrivent à ce stade de Tawhid dans sa plénitude, l'assimilent parfaitement et finissent par s'immerger avec conscience de l'Unicité Divine, dans l'océan de l'agrément et de la soumission ; ils ne peuvent plus échapper aux Décrets Divins, quelles que soient leurs portées, bonnes ou mauvaises, car en réalité personne ne peut choisir avec Allah. Par contre s'ils manifestent un choix quelconque, ils se sont forcément divinisés avec Lui.

À ce stade de réalisation, soulagés des difficultés du choix face à la destinée, ils se voient placés sur le tapis de la félicité et des bienfaits après avoir ôté l'accoutrement de la rudesse engendré par les tracasseries du choix.

Ils s'installent ainsi auprès d'Allah sur l'étendue de la proximité et de l'intimité. On ne peut imaginer ce qu'ils peuvent avoir en tant que dons, faveurs, réalisations, espérances, honneurs, magnificences et largesses, tout ceci ne pouvant être dénombré ou délimité.

Ceci est le Tawhid des Connaisseurs dont Moulay Abdelaziz Dabbagh (qu'Allah l'agrée) informa son compagnon Ibn Moubarak (qu'Allah l'agrée). De sorte qu'il fut délivré de toutes les rudesses qui s'abattaient sur les théologiens scolastiques à cause des questions ambiguës et équivoques. Quant au Tawhid des Gnostiques, il est exempté de toutes ces difficultés ».

**Puis Seïdina (qu'Allah sanctifie son précieux secret) rajouta ceci, en exposant l'exemple de deux personnes :**

« La première est affectée par les malaises de la maladie, chaque fois qu'elle est débarrassée de l'une d'entre elles, voilà qu'une autre plus grave l'afflige. C'est pour cette raison qu'elle s'est consacrée à la recherche médicale à travers l'étude des livres de la médecine, les médicaments

qui leurs correspondent, les modalités dans la médication relative à la posologie et leur ingestion seule ou combinée.

Ainsi, le chercheur est constamment face à une contrainte immense due au rude labeur d'entretenir son savoir. Non seulement il peut subir des revers dans l'éventualité où il se trompe, mais aussi, il voit une bonne partie de ses requêtes insatisfaites puisqu'il s'est donné entièrement à l'acquisition de cette science ainsi qu'à ses différentes disciplines.

Quant à la deuxième personne, elle a toujours eu un parfait état de santé, Allah l'a préservé de toutes formes et causes de maladie, en conséquence, elle a négligé toutes les disciplines médicales et leurs fondements.

Si la première personne la blâmait à cause de cela en affirmant : « Ton ignorance de la médecine va te causer du tort ». La seconde personne lui répondrait alors : « Certainement, une personne gravement malade comme toi a besoin de la médecine quant à moi je n'ai jamais goûté à la maladie donc je n'ai pas besoin de médicament ».

Quant à sa parole : « s'il s'agit d'un Tawhid autre que celui qui est défendu par les théologiens scolastiques et dont Ibn Moubarak (qu'Allah l'agrée) ainsi que ses semblables furent au courant de sa portée et de son implication, alors pourquoi cela ne fut-il pas dévoilé dans les livres et les écrits afin que son bénéfice englobe la communauté et l'assainisse ? »

La réponse est qu'ils ne l'ont pas caché, car ce Tawhid est ce qui a été transmis et enseigné par tous les prophètes (sur eux la paix) aux communs des gens. Mais ce Tawhid a fini par être délaissé et sa voie fut abandonnée, car le commun des mortels est enclin aux futilités de la dialectique, à l'approche de ses règles ainsi qu'aux fondements des preuves raisonnables et aux évidences rationnelles.

Ils pensent que cette démarche est l'aboutissement même de la connaissance de Dieu et de Sa proximité. Or ils ignorent que cela est le summum de l'éloignement de Dieu et l'artifice même de l'égaré. La cause qui les a induits dans l'erreur est le fait que les spécialistes de la théologie scolastique aient été influencés en raison de leur fréquentation avec les philosophes.

Or, ceux-là établissent que la science de l'Unicité véritable consiste à étudier la Science Divine à travers le support de la raison et des évidences logiques. C'est bien de la sorte qu'Allah les a éloignés de sa connaissance, de la voie de sa proximité et de la saisie de sa Majesté.

Les compagnons du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) n'ont pas eu connaissance de cette Science discursive, ils étaient versés dans le Tawhid des messagers (sur eux la paix).

Ce Tawhid tire son usufruit et son goût exquis du discours manifeste du Divin, énoncé dans les livres révélés par Allah à la création, par l'intermédiaire des messagers (sur eux la paix). Il se base aussi sur leurs enseignements au commun des gens au sujet de la Connaissance d'Allah, de ses Attributs, de sa Grandeur et de sa Majesté.

À partir du troisième siècle de l'hégire, les sciences de la philosophie infiltrèrent le dogme de l'Unicité à travers des expressions étrangères portées à séduire les gens curieux et les éloigner d'Allah.

Chaque fois que quelqu'un maîtrisait cette science, il dominait les assemblées des gens et des ignorants et il prétendait être arrivé au summum des degrés de la Connaissance d'Allah et de sa Majesté grâce à ce savoir.

Puis il déclarait en public que celui qui ne le maîtrisait pas ne connaît rien de la science. En conséquence, les âmes des gens ont fini par se rallier à eux à cause de leurs tendances à suivre les curiosités, ainsi que devant l'estime dont ils jouissaient auprès de la masse, des rois et des princes.

Au fur et à mesure des époques, génération après génération, sans qu'il n'y ait la moindre contestation ou réprimande à leur égard, la science de l'Unicité révélée par les messagers (sur eux la paix) a fini par tomber dans l'oubli.

Ainsi, ceux qui ont adopté l'approche des philosophes en matière de Tawhid furent appelés les spécialistes de la théologie scolastique discursive tandis que ceux qui cheminent sur la voie du Tawhid des messagers (sur eux la paix) furent appelés Soufis.

Quant aux Gnostiques qui ont adopté la discipline de la théologie scolastique discursive telle qu'Al Ach'ari, Senoussi et d'autres, ils ne l'ont fait que par mansuétude et tact envers le commun des gens, à un moment où le Tawhid des messagers (sur eux la paix) n'aurait pu être rétabli que par la force.

Alors, ils ont souscrit aux preuves rationnelles, accessibles à la perception collective dans le domaine du Tawhid, pour permettre aux gens de suivre les recommandations Divines de leur propre gré et sans contrariété.

Ils pensaient que cette option était préférable à l'usage de la force, car celle-ci ne mènerait qu'à une adhésion religieuse forcée. Cette contrariété les a poussés à adopter la discipline de la théologie scolastique discursive ».

Ceux-ci sont les propos de Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret).

Texte tiré et traduit du livre **Jama'** de Sidi Mohamed ibn El Mechri (qu'Allah l'agrée)  
Recherche et traduction par la Zaouiya Tidjaniya El Koubra d'Europe

